

se refait une jeunesse

Après presque deux ans de travaux, la Grange sublime se veut encore plus accueillante que par le passé pour les troupes et les spectateurs. Coup d'œil avec sa directrice heureuse, Ariane Moret.

lus que centenaire, le Théâtre du Jorat, à Mézières (VD), a pris un sacré coup de jeune! Et ce n'est pas sa directrice qui va s'en plaindre. «Depuis ma prise de fonction il y a trois ans, il y avait quasi tout le temps des travaux. Mais cette rénovation était vraiment nécessaire», explique Ariane Moret. Et tout le monde en profitera. «Nous pouvons accueillir des spectacles qu'il nous était auparavant impossibles de recevoir au vu des contingences techniques.» Techniciens, comédiens, mais aussi spectateurs sortent donc gagnants de ce chantier, qui aura quand même coûté la coquette somme de 11 millions de francs. Mais guand on aime, on ne compte pas. Un financement assuré aussi bien par des collectivités publiques que par des fondations.

D'autant plus que le théâtre, appelé aussi la Grange sublime, né en 1908, est classé monument historique d'intérêt national. «Et dire que son fondateur René Morax se disait prêt à vendre les planches si la salle ne trouvait pas son public!» rappelle Ariane Moret. De là-haut, le dramaturge doit être fier aujourd'hui de son bébé, ce palais de bois qui peut recevoir 1000 personnes par spectacle.

De grands noms

Des fidèles qu'on rassure tout de suite. Les travaux n'ont pas du tout défiguré les lieux. Il s'est agi de stabiliser la salle, qui penchait un poil, sans pour autant ressembler à la tour de Pise. Elle pourra continuer à accueillir en toute sécurité de grands noms, comme Pierre Richard, Stephan Eicher, Julien Doré, Michel Jonasz,

Zaz, le Béjart Ballet ou encore Jean-Louis Aubert. Tous sont passés par Mézières, comme «Cette rénovation tant de troupes plus locales. On l'a dit, la rénovation de la machine scénique devenue désuète permettra de recevoir des spectacles plus ambitieux que par le passé. La visibilité du public sera également améliorée, avec une cage de scène revue et, enfin, last but not least. la grande tente blanche qui servait de buvette est désormais remplacée par un pavillon pou-

vant recevoir jusqu'à 300 personnes dans des conditions modernes.

En résumé, un seul conseil: après l'inauguration officielle le 6 septembre. avec de nombreux invités dont la conseillère fédérale Élisabeth Baume-Schneider, rendez-vous à Mézières pour la fin de la saison avec des spectacles qui valent vraiment le détour.

J-M P

était nécessaire.

Et tout le monde

en profitera»

ARIANE MORET, DIRECTRICE

À ne pas manquer!

vis, des acrobates qui font dans l'absurde, des sœurs siamoises et des histoires de couples, voilà ce qui vous attend encore à Mézières en cette fin de saison.

Parmi les spectacles de cette saison, qui s'achèvera début octobre comme d'habitude - le théâtre, n'étant pas chauffé, ferme l'hiver -, on sianalera Optraken (tire-bouchon en norvégien), avec cinq acrobates qui défient toutes les lois de la gravité.

Samedi 6 et dimanche 7 septembre

Le Chœur Auguste rendra hommage, lui, au légendaire Sun Studio de Memphis, qui a vu naître le rock'n'roll avec les premiers enregistrements d'Elvis Presley, Jerry Lee Lewis ou encore Johnny Cash.

Vendredi 12 septembre

Un spectacle musical ensuite avec Les sœurs Hilton, l'histoire de deux siamoises au début du siècle dernier. Un voyage surprenant dans le monde du cirque, du cabaret et des monstres de foire, mis en scène par Christian Hecq et Valérie Lesort, à qui on doit 20 000 lieues sous les mers, qui a triomphé l'an dernier au Jorat.

Vendredi 26 et samedi 27 septembre



La saison s'achèvera avec La réunification des deux Corées de Joël Pommerat, un kaléidoscope d'une vingtaine de scènes de couples pour parler de l'amour. «Un spectacle qui s'est joué partout à guichets fermés en France», relève Ariane Moret.

Vendredi 3 et samedi 4 octobre

RÉD.